

Mini-série¹

« Un retour au coeur de la foi chrétienne »

2^e prédication

Luc 15.1-3, 11-32

Le Salut pour les deux fils

Lectures : Luc 15.1-3, 11-32

Pages suivantes notes à compléter.

Verset biblique de la semaine

Système de mémorisation thématique des navigateurs du 1 novembre 2015 au 18 décembre 2016

Matthieu 28.19-20

*Allez, faites de toutes les nations des disciples,
baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,
et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit.
Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.*

*Prochaines rencontres de
l'Eglise Réformée Baptiste de Neuchâtel*

voir le site www.erbn.ch sous agenda

Pour contacter le pasteur, Timothée Wenger :
tél 032 558 43 17, 079 426 97 26, pasteur-tim@reformeesbaptistes.ch

¹ Tirée du livre de Timothy Keller : Le Dieu prodigue – Revenir au coeur de la foi chrétienne. La Maison de la Bible, 2014, 120p.

Luc 15.11-32 – Le Salut des deux fils

1. *Le véritable fils aîné*

Ce dont nous avons besoin

Ce n'est pas la repentance qui pousse le père à aimer son fils, il l'aimait déjà avant qu'il ne revienne.

Ce n'est pas le travail du fils aîné qui fait que son père l'aime, il lui manifeste de l'amour même s'il est en colère.

« C'est seulement quand nous prenons conscience de notre désir d'être notre propre Sauveur et Seigneur (à la fois par nos péchés et notre rectitude morale) que nous commençons à comprendre vraiment l'Evangile et à devenir d'authentiques chrétiens. »

De qui nous avons besoin

Luc 15 nous apprend que Jésus n'a pas seulement raconté une seule parabole aux pharisiens qui n'appréciaient pas que Jésus soit entouré de pécheurs, Jésus leur a raconté trois paraboles.

Dans les deux premières, nous voyons le berger ou la femme chercher assidûment ce qui était perdu. Dans la troisième lorsque nous voyons la situation critique du jeune fils perdu il devrait logiquement y avoir quelqu'un pour aller le chercher ... mais personne ne le fait !

Le plus jeune frère ne peut revenir dans la famille que si le frère aîné en assume le coût.

Notre véritable frère aîné a payé notre dette sur la croix à notre place.

2. Une redéfinition de l'espoir

Notre désir de rentrer chez nous

Nous avons tous un certain mal du pays, un désir de nous retrouver à la maison où tout est chaleureux, doux, beau et paisible.

« nous avons été créés pour vivre dans le jardin de Dieu », ce foyer parfait, cette maison où l'amour était sans faille où tout mal était inconnu.

La difficulté du retour

Sans l'oeuvre de Jésus-Christ, le retour à la maison serait parfaitement impossible.

La fête qui aura lieu à la fin des temps

« Nous vivrons dans une joie immense et profiterons des bienfaits de Dieu, tellement que nous ne pouvons pas l'imaginer ».

3. La fête du Père

Le salut est une expérience

Le salut n'est pas seulement objectif et légal, il est aussi subjectif et vécu.

Le salut est matériel

Dieu déteste tellement la souffrance, l'injustice, le mal et la mort que Jésus-Christ est venu les subir pour les vaincre.

« s'il est bien compris, le christianisme n'est absolument pas l'opium du peuple, il en est plutôt le sel ! »

Le salut est individuel

Le principe de la religion c'est « J'obéis donc je suis accepté de Dieu », ma nourriture est l'obéissance.

Le principe de l'Evangile c'est « Je suis accepté par Dieu grâce à l'oeuvre de Christ donc j'obéis », ma nourriture est la grâce et l'amour de Christ.

Pour remédier à notre avarice, contemplons la générosité de Christ dans l'Evangile : il a renoncé à tout pour nous.

Si notre couple bat de l'aile, la solution consiste à adopter l'amour conjugal sans faille de Christ dans l'Evangile.

Le salut est collectif

Beaucoup de personnes désirent mieux connaître Jésus-Christ ... « c'est seulement dans la mesure où nous ferons partie d'un groupe de croyants qui cherchent à ressembler à Jésus-Christ, à l'aimer et à le servir que nous le découvrirons davantage et lui ressemblerons de plus en plus. »